

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

26 février 2023

Carême 1

Pasteur Jean-Pierre
Sternberger

Texte :

Matthieu 4, 1-11



Notes bibliques

Le texte de Matthieu 4,1-11 est construit autour de trois épisodes situés en trois lieux différents pour des tentatives/tentations du diable auxquelles Jésus répond en citant les Écritures. Le tout est disposé selon une stricte construction en inclusion avec des correspondances qui apparaissent dans la traduction suivante où la première ligne A correspond à la dernière A', la deuxième B à l'avant dernière B', le paragraphe C à C', le tout étant centré sur la strophe D elle-même construite autour de la citation du psaume 91 :

A1 Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert,

B - [afin d'] être tenté par le diable.

*C-2 Il jeûna quarante jours et quarante nuits,
et finit par avoir fin faim.*

3 Le tentateur s'approcha et lui dit:

*" Si tu es Fils de Dieu parle afin que ces pierres
deviennent des pains. "*

4 Jésus répondit : " Il est écrit :

*< L'être humain ne vivra pas de pain seulement,
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.> "*

*D- 5 Alors, le diable le transporta dans la ville
sainte,*

et le plaça sur le fait du temple 6 et lui dit:

*" si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas; car il est
écrit:*

*< Il donnera des ordres à ses anges te
concernant;*

et ils te porteront sur les mains,

*de peur que ton pied ne heurte contre une
pierre.> "*

7 Jésus lui dit de nouveau : " Il est écrit :

< Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu.> "

*C'- 8 De nouveau, le diable le transporta sur une
montagne très haute,*

*et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire.
9 Et il lui dit: " Tout cela je te le donnerai
si en tu te prosternes et tu m'adores. "
10 Alors, Jésus lui dit: " Retire-toi Satan car il est écrit:
<Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu
et lui seul tu serviras> ! " .*

B'- 11 Alors le diable le laissa.

A'- Et voici, des anges s'approchèrent, et le servirent.

Chacun des trois épisodes centraux est construit de la même manière :

- Jésus est emmené dans un lieu précis,
- le diable lui ordonne de faire quelque chose,
- Jésus lui répond en citant dans les Écritures une phrase construite avec un verbe qui en hébreu (puisque'il s'agit de textes de l'Ancien Testament) est conjugué à l'inaccompli ce qui se traduit en français par un futur : " ne vivra pas ", " ne tenteras pas ", " adoreras et serviras ", ce qui en fait à la fois des commandements et des promesses.

Dans les strophes 1 et 2 le diable commence en disant "si tu es fils de Dieu" à ne pas confondre avec "si tu es le fils de Dieu"

Dans la strophe centrale, l'action est située dans un cadre prestigieux, alors que les deux autres évoquent des lieux déserts. L'ordre du diable est étayé par une citation biblique, celle du psaume 91.

Quelques remarques sur le texte

=> en 4,1 Jésus est emmené par l'Esprit : ce verbe notamment chez Lc qui pourrait avoir servi à confesser la foi au Christ en son incarnation et sa résurrection. Au fil des évangiles on lit en effet que Jésus est amené par ses parents au temple (Lc 2,22), tenté par le diable (Lc 4,5), emmené dans la barque des disciples (Lc 8,22), puis emmené devant le sanhédrin (Lc 22,66) et selon Paul ou la lettre aux Hébreux ramené d'entre les morts (Rm 10,7; Heb 13,20).

=> v. 2 la référence au désert et aux 40 jours est sûrement une allusion à la traversée du Sinaï par les Hébreux (Dt 8 cité par Jésus par la suite du texte de Mt 4). Cette durée en jours et nuits correspond au premier séjour de Moïse sur la montagne selon Ex 24 et surtout Dt 9,9.11.18.25; 10,10.

=> La pratique du jeûne est plus liée au personnage de Jean qu'à celui de Jésus (voir la polémique à ce sujet en Mc 2,18-20 repris en Mt 9,14-16 et Lc 5,33-35, et celle contre le pharisien qui jeûne deux fois par semaine Lc 18,12), quoique celui-ci donne aussi des recommandations à ses disciples à ce propos (Mt 6,16-18). Pratiquement, il semble que le jeûne ait été plus une pratique des disciples (Mt 6 et Actes 10,30; 13,2-3) plutôt que de Jésus attaché au partage des repas à la différence des disciples de Jean. Ce texte place Jésus dans la situation d'un disciple de Jean.

=> l'allusion au "tentateur" fait penser aux polémiques avec les pharisiens qualifiés eux aussi par ce terme lorsqu'ils abordent Jésus : Mt 16,1; 19,3; 22,35 cf Jn 6,6; 8,6. L'expression "le tentateur" pour parler du diable ne se retrouve qu'en 1 Thess 3,5

Ailleurs, il s'agit des pharisiens et même des disciples. Le refrain "si tu es fils de Dieu " confirme cette impression qu'on retrouve au moment de la croix dans la bouche d'une part des pharisiens en Mt 27,40-43 et du centurion après la résurrection Mt 27,54

- sur l'opposition entre la pierre et le pain voir Mt 7,9 : un père ne donne pas une pierre à son fils. Si Jésus est fils de Dieu, Celui-ci lui donnera du pain.

- v 4 - citation de Dt 8,3-4 = "Il t'a donc affligé, il t'a fait souffrir de la faim et il t'a nourri de la manne que tu ne connaissais pas et que tes pères n'avaient pas connue, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de YHWH. Ton manteau ne s'est pas usé sur toi et tes pieds n'ont pas enflé pendant ces quarante années."

ce qui donne dans la LXX : "Et il t'a maltraité, il t'a épuisé de faim et il a mis en morceaux dans ta bouche la manne que ne connaissent pas tes pères, afin de t'annoncer que l'homme ne vivra pas seulement de pain, mais que l'homme vivra de toute parole qui sort par la bouche de Dieu. Tes vêtements ne se sont pas usés sur toi, tes pieds ne se sont pas endurcis, pendant les quarante ans que voilà."

Je souligne l'opposition "fils de Dieu" (dans le discours du diable) vs "être humain" c'est à dire "fils de l'humain" (dans la réponse de Jésus). Le "parle afin que" du diable résonne avec le "toute parole qui sort de la bouche de Dieu" de la citation biblique par Jésus. Ce qui nourrit l'humain, c'est aussi la parole qui sort de la bouche de Dieu pour entrer dans celle de l'humain.

-v 8 : la scène où Jésus est emmené sur une haute montagne renvoie au récit de Dt 34,1-5 où Moïse est emmené par Dieu sur le mont Nébo pour qu'il contemple le pays qu'il va donner à Israël

- v 10-11 alors que le diable n'a pas su se faire obéir de Jésus, il est obligé d'obéir quand Jésus lui dit de partir cf Mt 16:23 à propos de Pierre appelé aussi Satan

Éléments de bibliographie

-Alberto Mello, **Évangile selon Saint Matthieu, Commentaire midrashique et narratif**, Lectio Divina 179, Cerf, Paris 1999

- MAILLOT Alphonse, **sermons d'hiver**, parole vive, Les bergers et les mages. (Paris 2001), p. 197-204

-BRIEND Jacques - DAHAN Gilbert - GUINOT Jean-Noël - HAUDEBERT Pierre, **Les Tentations du Christ** (Mt 4.1-11; Mc 1.12-13; Lc 4,1-13) Supplément au Cahier Évangile 134/2005

Sur le psaume 91 :

Jean-Luc Vesco, **Le Psautier de David traduit et commenté**, II, Lectio Divina, Le Cerf, Paris, 2006, p. 855-864

Suggestions de cantiques :

le psaume 91

Il est une foi ancienne (52.09 dans ALLÉLUIA)

Proposition de prédication

Faites-vous la différence entre un commandement et un ordre ?

Jésus est emmené par l'Esprit au désert afin d'y être tenté par le diable. Emmené mais, semble-t-il, pas forcé, pas emmené de force. Au désert, c'est volontairement qu'il commence un long jeûne de quarante jours et quarante nuits comme si de lui-même à lui-même, il s'imposait ce dur exercice.

Ces quarante jours et quarante nuits correspondent au temps que Moïse a passé sur la montagne du Sinaï pour y recevoir les dix commandements ou plutôt, selon l'expression consacrée les dix paroles (en grec : le décalogue). Avec ce récit de la tentation au désert placé au seuil de l'évangile, c'est donc un peu comme si Jésus vivait la même expérience que Moïse à cette différence près —et elle est de taille — que ce n'est pas Dieu qu'il rencontre sur la montagne mais le diable et que celui-ci ne lui donne pas des commandements mais des ordres. Or, nous sommes bien d'accord sur le fait qu'un commandement n'est pas un ordre !

Un commandement en effet n'est pas un ordre. Les dix paroles dont tout le monde ici a entendu parler sont des commandements parce qu'elles nous accompagnent. Chaque jour, elles nous demandent de ne pas voler, ne pas tuer, de respecter nos parents... À chaque instant, comme tous les autres commandements éparpillés dans la Torah depuis des millénaires, ces dix paroles accompagnent le peuple des hébreux et aujourd'hui le peuple juif et nous par la même occasion car nous aussi nous lisons la Bible dans son intégralité !

À l'opposé de ces paroles-commandements proposés via Moïse au peuple et au monde, on va trouver les ordres donnés par le diable à Jésus. Ces ordres sont les exigences d'un instant. Il dit, ce diable, "parle tout de suite afin que ces pierres deviennent du pain", et encore : "jette-toi maintenant en bas", et plus loin "adore-moi tout de suite !". Et il semble bien que son projet diabolique est de faire basculer Jésus en un instant du côté obscur de la vie et qu'à tout jamais il soit empêché d'être lui-même. Ces ordres sont là pour fermer des possibles quand les commandements de Dieu ont été donnés pour ouvrir le monde. Ce que le diable demande, c'est que Jésus commette l'irréparable alors que, sur le Sinaï, ce que Dieu demande à son peuple, c'est de sans cesse réparer le monde et que soit rétabli l'équilibre, la richesse et l'harmonie qui furent les siens au premier jour.

Là est le ressort fondamental du récit biblique relatif au don de la Torah : Dieu donne aux hébreux la liberté et, avec l'eau et la manne au désert, la possibilité de vivre en liberté. Au travers des commandements, il leur demande — tout en leur donnant la force de répondre à cette demande — de prendre soin de chacun au sein de la communauté en s'abstenant par exemple de travailler le 7ème jour, de tuer, de voler, de tromper et en respectant les personnes âgées... Il dit ainsi, et vous connaissez la formule, "choisis la vie, afin que tu vives !" C'est là l'essence des commandements, ce que Jésus et les pharisiens de l'évangile traduisent en choisissant de mettre à part les deux grands commandements : tu aimeras le Seigneur ton dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même. Ça, c'est l'histoire de Moïse au désert !

Mais revenons à celle de Jésus dans ce même désert. Construite semble-t-il sur le modèle du récit de la transmission des commandements de la Torah, cette histoire de Jésus au désert ressemble à une caricature. Le

satan y prend la place du SEIGNEUR Dieu dans une tentative de manipulation aussitôt désamorcée par un Jésus qui n'offre aucune prise à l'adversaire et lui répond du tac au tac par un verset bien choisi. Mais quel pourrait être, pour nous aussi, le sens de cette histoire ?

Fallait-il que Jésus subisse un examen préalable en vue de son parcours messianique ? On pourrait aussi envisager de faire une lecture historicisante de ce récit dans laquelle les évangélistes tenteraient de justifier comment, de disciple de Jean dont il reçoit le baptême, Jésus est devenu prédicateur itinérant. Le verset qui suit notre texte évoque en effet l'arrestation de Jean Baptiste par Hérode.

Je vous proposerais plutôt ce matin de poursuivre notre réflexion sur la distinction de l'ordre et du commandement et d'y voir comment l'expérience de Jésus dans ce désert habité par le diable et les anges reflète celle du peuple d'Israël transcrite non seulement dans les récits de l'Exode et de l'épisode du Sinaï mais dans les trois grandes parties du corpus des Écritures juives : la Torah, les Prophètes et les écrits.

La Bible hébraïque qui correspond à notre "Ancien Testament", est en effet structurée en trois grandes parties. La loi, (en hébreu la Torah) correspond à toute la période qui précède l'installation des hébreux en terre promise. Elle est suivie, cette Torah, du corpus des prophètes qui reprend et illustre l'histoire du peuple hébreu devenu Israël aux temps des rois d'Israël et de Juda. Le tout de la Loi et des Prophètes est enrichi par l'ensemble des livres regroupés sous l'appellation des écrits, parmi lesquels on va trouver les psaumes, le grand poème de Job, l'Ecclésiaste ou le Cantique des Cantiques, tous livres qui témoignent de l'intense vie culturelle et cultuelle juive pendant et depuis l'exil à Babylone.

Or il se trouve que chacune des trois situations où se trouve Jésus dans le récit de la tentation peut être mise en relation avec une des trois grandes étapes de l'histoire d'Israël.

Il commence, ce récit, dans le désert, cadre de quatre des cinq livres de la Torah. Il se poursuit sur l'esplanade du temple de Jérusalem construit par Salomon alors au sommet de la gloire des rois et des prophètes d'Israël. Il se termine sur une haute montagne qui surplombe toutes les nations dont certaines ont envahi Israël et au sein desquels le peuple juif va connaître l'exil et la dispersion. Il y a donc ainsi un parallèle possible entre Jésus affamé au désert et les hébreux traversant le Sinaï, entre Jésus au plus haut du temple de Jérusalem et Israël à l'apogée du règne de Salomon, entre Jésus face à toutes les nations et Israël dispersé parmi ces mêmes nations et tenté d'adorer statues et idoles.

À chaque étape, Jésus comme Israël fait face à une tentative / tentation par le diable Satan, et chaque fois Jésus répond par une citation des Écritures, ou plus exactement par un verset tiré d'un passage de la Torah, un passage qui court de Deutéronome 6 à Deutéronome 8, un passage de la Torah qu'il s'approprie comme si il avait été écrit directement pour lui.

Or le Deutéronome se présente comme le dernier discours de Moïse. Moïse qui va mourir s'y adresse une dernière fois à son peuple. Quand dans le Deutéronome, Moïse dit "vous", comme dans la phrase " Vous veillerez à mettre en pratique ce que le SEIGNEUR, votre Dieu, vous a ordonné" (Dt 5,32), c'est à Israël qu'il s'adresse et quand il dit "tu" comme dans la phrase "afin que tu craignes le SEIGNEUR, ton Dieu," (Dt 6,2) c'est encore à Israël. Mais quand, dans sa réponse au diable, Jésus cite le Deutéronome, c'est comme si ce "vous" et ce "tu" lui étaient directement adressés, comme s'il s'agissait de commandement écrits directement pour lui-même, des commandements qui sont aussi des promesses. Car tous les commandements sont des promesses alors que les ordres du diable n'étaient que conditions. Les commandements ouvrent le monde, quand les ordres le rendent inaccessible. En s'emparant de la promesse comprise dans les commandements, Jésus devient cet humain qui vit aussi de la Parole qui sort de la bouche de Dieu. Il s'approprie le commandement qui promet à Israël la liberté de ne pas tenter le Seigneur Dieu et de renoncer aux idoles de toutes sortes. Il accomplit les commandements adressés à Israël et dans cet accomplissement c'est la promesse faite à Moïse et à Israël comme à l'humanité qui s'accomplit.

Au désert, cet humain et donc potentiellement tout être humain ne vit pas de pain seulement mais de ce qui sort de la bouche de Dieu. Sur le mont du temple, cet humain refuse de commettre le geste de folie et par là-même d'instrumentaliser la promesse de Dieu inscrite au livre des Psaumes. Sur la plus haute montagne, avec, à ses pieds, les multiples nations aux nombreuses idoles, lui, l'humain Jésus, fils de l'humain et fils de Dieu n'adore que le Seigneur son dieu.

Aussi, c'est non seulement ces quelques commandements qui sont alors accomplis, mais l'histoire d'Israël entre désert et nations, entre exode et exil. Contrairement à ce que laisse entendre le discours du diable, c'est parce qu'il est fils de Dieu qu'il n'a pas à obéir aux ordres du satan et à ses suggestions. Et avec lui, c'est Israël et l'humanité qui peuvent refuser d'être le jouet du mal.

En en cette fin février 2023, ce texte de la tentation de Jésus dans l'évangile de Matthieu nous est proposé un an presque jour pour jour après le déclenchement de l'offensive russe contre l'Ukraine. Nous savions que la guerre ravageait la Syrie, le Yémen, l'Éthiopie, l'est du Congo... mais, nous Européens, avons sans doute pu saisir sa proximité et son implacable inhumanité. Dans nos déserts, nous avons entendu le diable ordonner de baisser les bras, de considérer avant tout nos besoins en céréales et en énergie, de sauter dans le vide, ou de croire que le mal est le maître de l'histoire face à qui les peuples n'ont qu'à se soumettre. Ces temps sont difficiles, pas tant pour nous mais plus pour certains que pour d'autres... Que de nuages noirs accumulés à l'horizon ! Comment encore accueillir aujourd'hui les enfants qui viennent à ce monde ?

Christ, fils de Dieu, a repoussé les suggestions du désespoir. Les anges le servaient avant qu'il ne quitte le désert et prenne la route de la Galilée et jusqu'à Jérusalem, son temple et son calvaire. Nous croyons que jamais il n'a été vaincu. Ce dimanche comme tous les dimanches, nous célébrons sa résurrection.

Que la paix et la justice soient données au monde et à tous ses habitants.

Que Satan se retire, lui qui n'a rien en nous.

Amen

Coordination nationale Évangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr